

## **Soyez vainqueur dans le voyage de la vie et de *kosen rufu***

Exposé présenté par Kate Greco  
Département d'étude de la SGI du Canada

Bonjour à tous, je m'appelle Kate Greco et je présente la baladodiffusion d'étude pour nos réunions d'étude de district qui se tiennent au mois de juillet.

Le 3 juillet est la Journée de mentor et du disciple, et juillet est le mois de la jeunesse: les anniversaires de la fondation en 1951 du Groupe des jeunes hommes le 11 juillet, et du Groupe des jeunes femmes le 19 juillet.

Au cours de ce mois très important, nous étudierons l'exposé du président Ikeda intitulé « Soyez vainqueurs dans le voyage de la vie et *kosen rufu* ».

L'essence de cet essai est contenue dans le poème « Chant de la jeunesse » que le président Ikeda a composé il y a plus de 50 ans : c'est par la révolution humaine des individus que la société peut être transformée.

Le président Ikeda dit, « il est important d'adopter une approche gradualiste et de cultiver avec constance le terreau spirituel des personnes ordinaires afin de produire une récolte rapide de bonheur. » Dans son exposé il utilise plusieurs citations des écrits de *gosho* pour souligner l'importance de continuer à nous remettre en question et de travailler pour renforcer notre foi chaque jour.

Dans ce premier extrait de *gosho*, Nichiren Daishonin explique à la nonne séculière Myoshin que le seul caractère *myo* contient des bienfaits incommensurables.

**« Le caractère [chinois] *myo* [de *Nam-myoho-renge-kyo*], comme les fleurs qui deviennent fruits et comme la demi-lune qui devient pleine, se change en bouddha.**

**« Ainsi, il est dit dans le Sûtra [du Lotus] : "Maintenir [ce Sûtra], c'est aussi maintenir le corps du Bouddha." Le Grand Maître Tiantai a**

déclaré: "[Le Sûtra du Lotus...] est dans tous ses caractères sans exception le véritable Bouddha." Le caractère *myo* est l'Ainsi-Venu Shakyamuni parfaitement doté des trente-deux signes principaux et des quatre-vingts signes secondaires mais parce que notre vision est faible, nous ne voyons qu'un caractère. On pourrait comparer cela à une personne âgée dont la vue est diminuée et qui ne voit pas que les fleurs de lotus dans l'étang ont engendré des graines. [De même], la nuit, à cause de l'obscurité, on ne voit pas la forme des choses. Néanmoins, ce caractère *myo* est en soi un bouddha.

« De plus, ce caractère *myo* est la lune, le soleil, les étoiles, un miroir, c'est les vêtements, la nourriture, les fleurs, la grande Terre et le vaste océan. Tous les bienfaits réunis forment le caractère *myo*. C'est aussi le joyau-qui-exauce-tous-les-vœux. »

(Traduction provisoire. « Reply to the Lay Nun Myoshin » [Réponse à la nonne séculière Myoshin], *Writings of Nichiren Daishonin* [Les écrits de Nichiren Daishonin], vol. 2 [WND-2] [non disponible en français], p. 879-880)

J'ai lu et relu ce passage, puis je me suis tourné vers le *gosho*, pour lire cette lettre dans son intégralité. C'est à ce moment-là que j'ai pu mieux comprendre l'intention de Nichiren. C'était très émouvant. Il a écrit à la nonne séculière Myoshin pour l'encourager dans son chagrin après la mort de son mari, la laissant seule avec un jeune enfant à charge.

En disant, que : « Le caractère *myo*, comme les fleurs qui deviennent fruits et comme la demi-lune qui devient pleine, se change en bouddha. », Nichiren garantit à Myoshin qu'ils sont l'un et l'autre assurés d'atteindre la bouddhété parce qu'ils ont récités *Nam-myoho-rengo-kyo*. Le président Ikeda explique:

*Myo* est aussi présenté comme le « joyau-qui-exauce-tous-les-vœux », ce qui signifie que nous pouvons faire jaillir à volonté des trésors incommensurables. Le bienfait goûté par ceux et celles qui récitent *Nam-myoho-rengo-kyo* et gardent une foi ferme est vraiment immense.

Comme la chanson des Beatles, "All you Need is Love"... tout ce dont nous avons besoin est "*Myo*" ou "*Nam-myoho-rengo-kyo*" !

Dans cet exposé, on nous rappelle que le véritable bienfait de la foi dans la Loi Merveilleuse est « inapparent » (imperceptible) et que c'est quelque chose que nous finirons par apprécier avec le temps tant que nous continuons à pratiquer.

Dans les premières étapes de notre pratique, notre foi est renforcée lorsque nous obtenons des bienfaits apparents - des réponses concrètes à nos prières. Cependant, ce n'est qu'après quelques années de pratique, lorsque nous nous remémorons le passé, que nous sommes capables de réaliser tous les bienfaits inapparents que nous avons accumulés grâce à nos efforts dévoués et constants pour pratiquer et partager cette pratique avec les autres.

Je me suis mise à réfléchir à ce passage et j'ai réalisé que, bien que je n'oublie jamais de réciter *gongyo* quotidiennement, trop souvent, je néglige de renouveler ma détermination à réaliser ma propre révolution humaine - de me mettre au défi et de grandir. Je dois me mettre au défi afin de surmonter la complaisance.

Le président Ikeda choisit un certain nombre de passages du *gosho* pour nous rappeler l'importance de continuer à développer notre foi. Par exemple:

« Avoir une foi comparable à l'eau signifie croire continuellement sans jamais régresser. » (Écrits, p.909)

Et

« Veillez à développer votre foi jusqu'au dernier moment de votre vie. Autrement, vous aurez des regrets. » (Écrits, p.1037)

Le président Ikeda nous dit que maintenir une foi « inébranlable » signifie faire une nouvelle détermination chaque jour, et se mettre au défi, progresser, grandir et triompher quotidiennement.

Je pense que l'analogie de l'arbre est utile. Lorsque nous plantons un jeune arbre, il a l'air assez fragile, mais progressivement, imperceptiblement, ses racines se creusent, son tronc se renforce et, avec le temps, il devient un arbre solide et robuste, capable de résister aux vents et aux tempêtes.

Comme l'arbre robuste, par nos « efforts sincères dans la foi », nous développons l'espoir, et nous développons aussi en nous-mêmes un état de vie inébranlable et indestructible.

Le prochain passage que nous allons étudier avait été fortement souligné par le président Makiguchi dans l'exemplaire des écrits de Nichiren qui lui avait été confisqué par les autorités pendant la Seconde Guerre mondiale. Il s'agit d'un passage de l'*Ongi Kuden* (Le recueil des enseignements transmis oralement).

**Maintenant, dans l'esprit de Nichiren et de ses disciples, ce qui est sans égal, c'est *Nam-myoho-renge-kyo*. Et parmi tout ce qui est sans égal, cela occupe la plus haute position.**

**Telle est la Loi merveilleuse présentée [...] comme un « amoncellement de joyaux sans égal », un amoncellement de joyaux qui correspond à l'ensemble des *paramita*, aux dix mille pratiques religieuses et aux dix mille bonnes actions de tous les bouddhas des trois phases du passé, du présent et de l'avenir.**

**Et même sans travail acharné ni peine, sans pratiques religieuses ni bonnes actions, cet amoncellement de joyaux sans égal peut entrer en notre possession grâce au seul mot « foi » [c'est-à-dire en récitant simplement *Nam-myoho-renge-kyo* avec foi]. C'est pourquoi le passage dit que « c'est venu à nous (*jitoku*) sans que nous l'ayons recherché ». Le mot *ji* dans l'expression *jitoku* (venu à nous de son propre gré) désigne les dix états, c'est-à-dire que l'amoncellement [de joyaux] est acquis par tous ceux, sans exception, qui sont dans les dix états. C'est ce que l'on appelle la réalité ultime de tous les phénomènes.**

**Ce passage dit donc que le Bouddha Shakyamuni de l'illumination parfaite n'est autre que notre chair et notre sang à nous, êtres vivants. Vous devriez réfléchir très sérieusement à cela.**

(Traduction libre. *Orally Transmitted Teachings*, p. 59)

« L'amoncellement de joyaux sans égal » décrit dans le *Sûtra du Lotus* n'est autre que *Nam-myoho-renge-kyo*. Il fait référence à l'état de vie de la bouddhité et à notre propre vie. Nous possédons également le joyau suprême et insurpassable qu'est la nature de bouddha.

L'autre phrase importante de ce passage est « sans que nous l'ayons recherché ». Nichiren déclare : « Et même sans travail acharné ni peine, sans pratiques religieuses ni bonnes actions, cet amoncellement de joyaux sans égal peut entrer en notre possession grâce au seul mot « foi » [c'est-à-dire en récitant simplement *Nam-myoho-renge-kyo* avec foi]. »

« C'est venu à nous sans que nous l'ayons recherché » signifie que nous atteignons l'illumination par nous-mêmes, et non parce que quelqu'un d'autre nous l'a accordée. Par nos propres efforts, en nous efforçant avec détermination et constance dans notre pratique bouddhique, nous pouvons atteindre un vaste état de vie qui dépasse notre imagination.

Les mots « sans travail acharné ni peine, sans pratiques religieuses ni bonnes actions » ne signifient pas sans déployer d'efforts ou sans s'appliquer dans la pratique bouddhique ! Vaincre le doute, la paresse et l'arrogance est notre plus grand défi.

Rappelez-vous que les enseignements antérieurs au *Sûtra du Lotus* enseignaient que l'illumination ne pouvait être atteinte qu'au terme d'innombrables éons de pratique bouddhique. Nichiren emploie ce passage du *goshô* pour affirmer que si nous gardons une foi inébranlable, nous pouvons tous manifester des bienfaits illimités et incommensurables, et jouir d'un état de vie serein et indestructible, quelles que soient les circonstances.

J'aime la description de l'illumination que le président Toda a partagée,

Pour décrire mon état de vie intérieur en ce moment, je dirais que c'est comme si je me délassais dans un ciel sans fin sur des nuages blancs et doux comme du coton et qui s'étendent à l'infini. Tout ce dont j'ai besoin vient à moi naturellement. Tout vient à moi sans que je le recherche. Où ai-je obtenu ce bienfait? En prison, où j'ai passé deux ans. Mais nous sommes maintenant dans une époque différente et il n'est pas nécessaire d'aller en prison. Tout ce que vous devez faire, c'est consacrer vos jeunes vies à votre noble mission de *kosen rufu* en déployant d'inlassables efforts afin d'atteindre cet objectif.

Le président Ikeda conclut cet exposé en disant que lorsque les gens changeront, les uns après les autres, la base spirituelle de la société changera elle aussi. Notre mouvement de révolution humaine consiste à établir dans la société la philosophie du respect de la dignité de la vie grâce à une « profonde révolution, qui se réalise en eux-mêmes, graduellement et dans une atmosphère de paix ». (*Chant de la Jeunesse*)

Nous pouvons établir l'enseignement correct pour la paix du pays en faisant des efforts constants et déterminés chaque jour, devant notre Gohonzon, pour faire notre propre révolution humaine et partager cette loi merveilleuse avec les gens qui sont devant nous.

Peut-être pouvez-vous inviter les participants à vos réunions d'étude de juillet à partager les moyens par lesquels ils réussissent à "faire des efforts constants et déterminés" pour leur propre révolution humaine... ou leur demander les moyens par lesquels ils ont pu développer l'espoir à travers leur foi...

Merci d'avoir écouté, et bonne réunion d'étude !